

Le Monastère Karma Droupgyu Tcheuling au Ladakh

Le Ladakh est un désert montagneux situé au nord de l'Inde, où le bouddhisme a prospéré pendant 2000 ans malgré de dures conditions climatiques. Les monastères sont depuis toujours des lieux d'apprentissage, et sont encore souvent aujourd'hui les seuls lieux dispensant une éducation de base dans les vallées isolées. Karma Droupgyu Tcheuling se situe à environ 9 kilomètres de Leh, la capitale du Ladakh, dans la vallée de l'Indus, face à la résidence du Dalai Lama. La route de Manali, de l'autre côté de l'Himalaya, traverse le chapelet de camps tibétains de Choglamsar. Le monastère a été fondé par Chimé Rinpoché, et est le siège des Chimé Rinpochés.

Le 1er Chimé Rinpoché, Chimé Dorje, est né en 1914 dans l'est du Tibet. A l'âge de 16 ans, il est entré au monastère de Tsurphu, au Tibet central. Le 16ème Karmapa lui a donné les vœux monastiques, l'a nommé cinq ans plus tard Maître de Discipline, puis après qu'il ait accompli une retraite de trois ans, Abbé de plusieurs monastères, puis finalement Maître du Dharma à Tsurphu. Après la fuite du Tibet vers l'Inde, le 16ème Karmapa lui a demandé, en 1961, de travailler au Ladakh pour le Dharma, et pour tous les êtres.

Chimé Rinpoché a commencé par voyager au Ladakh avec un assistant, dispensant enseignements et initiations. Plus tard, il construisit et agrandit le monastère de Karma Droupgyu Tcheuling, attirant de plus en plus d'étudiants. En 1986 et 1987, Chimé Rinpoché se rendit au Tibet, où il rénova ses monastères et ramena le nombre de moines à celui qu'il était avant l'invasion. Il soutint également la reconstruction du monastère de Tsurphu, le principal monastère de la lignée Karma Kagyu. Strict pratiquant avancé en méditation, il était respecté par les moines et les laïques. Il est décédé en 1999. Lors de sa crémation, ses yeux, sa langue, et son cœur n'ont pas brûlé. Ces symboles de ses corps, parole, et esprit éveillés sont conservés dans le stupa d'argent dans le temple de Nyoungné.

Adresse:

Karma Drubgyud Choeling Monastery
P.O. Box 10 Leh 194101,
Ladakh, J&K, India
kdcladakh@yahoo.com
<http://www.chimerinpoche.org>

Financer le monastère de Karma Droupgyu Tcheuling

Dans la plupart des cas, les moines entrent au monastère encore enfants, et sont issus de familles nomades pauvres du plateau de Changthang à la frontière du Tibet. Très peu de parents peuvent supporter financièrement le monastère. Chime Rinpoché, fondateur de Karma Droupgyu Tcheuling, étant tibétain, ce monastère, contrairement à tous les autres, ne reçoit pas d'argent de l'état pour la préservation de la culture ladakhi. Avec un niveau de vie des plus économiques, Karma Droupgyu Tcheuling parvient juste à survivre aux rudes hivers. Le monastère a besoin d'aide. Vous pouvez l'aider en ... passant quelques mois en tant qu'enseignant bénévole à l'école monastique...
...supportant financièrement les moines, la reconstruction ou la maintenance du monastère...
...demandant des services monastiques spéciaux, tels que des pujas...
...ou en rendant visite au monastère, en discutant avec les moines et en leur laissant votre doudoune !!

Compte bancaire:

Himalaya Hilfe e.V. c/o Sabine Wollmann und Ulli Göbel
Kol. Waldessaum, Nelkenweg 576, 13503 Berlin
Bank für Sozialwirtschaft
NR: 3394500
BLZ: 100 205 00
BIC: BFSWDE33BER
IBAN: DE85 1002 0500 0003 3945 00



Tashi Tsering est né au Népal en 2001 et a été reconnu comme la réincarnation du 1er Chimé Rinpoché par le 17ème Karmapa en 2003.

Karma Droupgyu Tcheuling



Histoire du monastère

En 1972, le 16ème Karmapa a conseillé au 1er Chimé Rinpoché de construire un monastère, principalement pour la préservation de la paix au Ladakh. Karma Droupgyu Tcheuling a été inauguré en 1973. En 1977, Lama Khenpo Thaupten, qui fut ultérieurement en charge pendant de nombreuses années de l'Institut Karmapa à Valderoure (Alpes Maritimes) et qui était le frère de Chimé Rinpoché, vint enseigner à Karma Droupgyu Tcheuling pendant deux ans. Afin de recevoir les nombreuses personnes qui se joignaient aux méditations de Chenrezig, Chimé Rinpoché construisit en 1996 le nouveau temple de Nyoungné. Il fut inauguré en 1999 par le 14ème Kunzig Shamar Rinpoché. Aujourd'hui, le monastère est constitué d'une ancienne et d'une nouvelle partie. Le complexe original comprend le vieux temple, et d'anciens logements et lieux de travail, faits de briques de terre locales. Eloignée de la route, se trouve la partie spacieuse et moderne, avec le temple de Nyoungné, une cuisine récente, un réfectoire, des salles de classe, une bibliothèque et le bureau. Une petite pelouse et une plantation de peupliers offrent les espaces verts, indispensables dans ce climat désertique et poussiéreux. Un stupa, des moulins et drapeaux de prières complètent l'ensemble.



Les fonctions du monastère

Karma Droupgyu Tcheuling est à la fois un lieu de vie, de travail, et d'étude. La vie y est rude. L'eau doit être pompée, l'électricité est irrégulière. La température descend jusqu'à moins 40 degrés l'hiver. Les petites chambres, occupées par jusqu'à 4 moines, sont chauffées au fumier de vache. La fumée s'échappe par les trous du plafond. Au Ladakh, de telles conditions de vie sont habituelles, et Karma Droupgyu Tcheuling est assez populaire, particulièrement auprès de la population tibétaine. Ceci se traduit par un nombre croissant de moines (72 fin 2006), et par des échanges entre le monastère et la population locale. Pendant l'été, les moines sont sollicités chaque jour pour des pujas privées chez les particuliers, et chaque mois, en plus des pujas quotidiennes de Mahakala et de Tara, ont lieu des pujas qui durent plusieurs jours. Lors des sessions annuelles de pratique de Nyoungné et de Mani, les vastes espaces libres devant le temple se remplissent de centaines de ladakhis et de tibétains.



L'école

Les jeunes moines ne reçoivent pas seulement l'éducation de la pratique de la tradition Karma Kagyu, mais aussi une éducation moderne de base. En plus de mémoriser les prières et les textes des rituels, ils apprennent à jouer des instruments de pratique et à faire les tormas. Ils étudient la philosophie bouddhiste, le tibétain, l'anglais et les mathématiques. Des moines spécialement formés au monastère, deux professeurs employés en permanence, ainsi que des professeurs de passage sont responsables de l'éducation des jeunes moines. L'objectif est également qu'un voire deux occidentaux bénévoles soient présents durant les mois d'été pour dispenser des cours d'anglais, et éventuellement des cours de science.



L'effondrement

Le 1er août 2006, le vieux temple, cœur du monastère, s'est écroulé suite à d'inhabituelles et très fortes pluies. De nombreux objets rituels et instruments de musique ont été détruits, ainsi que toutes les statues d'argile, présentes dans le temple pour répondre aux souhaits du 16ème Karmapa de protéger le Ladakh des dangers et conflits. Une perte irremplaçable...



La reconstruction

Cependant, le temple lui-même peut être remplacé. Il est prévu de le reconstruire avec des matériaux plus résistants, et d'y inclure un temple des Protecteurs, et à l'étage supérieur, un appartement pour Sa Sainteté Karmapa, chef de la lignée Karma Kagyu, ainsi que des chambres pour les lamas. Des projets à plus long terme pour une expansion future comprennent également une infirmerie, des dortoirs pour les moines, un petit restaurant, des chambres pour les visiteurs, ou encore un magasin.